

Critique écrite de Alexandre Dos Santos, élève du lycée Germaine Tillion à Thiers.

Tout d'abord j'ai cru que ce court-métrage, comme il était tourné dans une cité, ne serait que conflits et disputes. Pourtant j'ai vite compris qu'il s'agissait en fait d'une histoire romantique. Celle de deux filles, Lina et Ines qui, en plus d'avoir une passion commune pour le « parcours », ont des sentiments l'une pour l'autre. Mais leur relation est impossible car Ines ne l'assume pas. Et l'on prend conscience que c'est à cause de ses origines russes : en Russie, l'homosexualité est très mal vue. On comprend que c'est la raison de son refus car Ines est le seul personnage dont on pénètre l'intimité. On la voit notamment se disputer avec son frère, avec qui elle vit, sans intimité.

L'attirance des deux filles est visible, évidente même. Elle se comprend dans la façon dont elles se cherchent, dont elles se courent après. Elle se comprend surtout dans la gêne d'Idriss, l'ami de Lina, qui s'éclipse lorsque les filles se retrouvent enfin, comprenant qu'il est de trop. Et si Lina assume son attirance comme l'indique son jogging rouge, couleur de la passion, et les nombreux plans rapprochés la montrant joyeuse, ce n'est pas le cas d'Inès qui, elle porte un jogging gris et apparaît plus réservée, plus triste. C'est la raison pour laquelle lorsque Lina veut embrasser Inès et que celle-ci renonce au dernier moment, on comprend pourquoi le film s'intitule « Corps brûlant ».